

1790

L'Assemblée constituante décrète le 29 août 1790 que tous les citoyens peuvent « conduire librement » une embarcation « sur les fleuves et rivières ».

Les premiers canots à voile apparaissent à Paris et dans ses environs, puis sur le bassin de La Villette.



1832

L'Élan de Boulogne navigue à la voile et à l'aviron de Paris à Rouen.

Il recommencera l'année suivante et l'itinéraire deviendra un classique.

Quelques temps plus tard, après l'ouverture en 1859 de la ligne de chemin de fer Bastille-Saint-Maur via Nogent-sur-Marne et Joinville-le-Pont, le « Tour de Marne » deviendra un parcours aussi célèbre.

 société	 navigation - pratique
 institutions	 constructeurs - matériel

1834

La première course de canots est organisée sur le bassin de La Villette.

Les régates se multiplient à Paris et dans ses environs, puis en province.

Elles deviennent spectacle officiel de la fête nationale de 1837 à 1870.



1835

Le Port-Saint-Paul, canot à voile construit par Baillet sur l'île Saint-Louis, remporte la première « course des constructeurs » à Bercy.



1839

Premières lignes de chemin de fer.

Le train est l'un des vecteurs du développement des loisirs et sports nautiques.

1839

Première régate du Havre pour les embarcations à l'aviron.

Un an plus tard, les voiliers auront leur propre régate.



1840

Reconnaissance administrative de la plaisance.

Pour la première fois en France, l'ordonnance de police du 25 octobre 1840 codifie la navigation des « canots » dont la largeur ne doit pas être inférieure au tiers de leur longueur.

1843

Honoré Daumier publie dans *Le Charivari* les « Canotiers parisiens ».

Cette série de caricatures décrédibilise durablement les canotiers et le canotage.



1844

Hédouin, premier constructeur de plaisance lauréat de l'Exposition des produits de l'industrie française.



1845

Publication du *Manuel universel et raisonné du canotier*.



Rédigé par un « loup d'eau douce », ce texte est la représentation aussi romantique que caricaturale du canotage.

1853

Création de la Société des Régates Parisiennes (SRP).

Elle édictera les premiers règlements de course et sera à l'initiative de la fédération des sociétés d'aviron.



1853

Les premiers outriggers.



Création du premier « championnat » français : le « Championnat de la Seine », course à un rameur organisée par la Société des Régates Parisiennes.

Les premières courses sont dominées par les Anglais de Paris en skiff à outriggers. Bien qu'interdits sur la Seine pour les Français, les constructeurs parisiens s'emploient à copier ces portes-nage extérieurs qui dominent toutes les courses car ils permettent de réduire nettement la largeur des embarcations à l'aviron.

1857

Un peintre sur l'eau.

Le peintre Charles-François Daubigny se fait construire par Baillet à Asnières Le Botin, un atelier flottant avec lequel il peindra « sur le motif » les paysages d'Oise et de Seine.

Ce bateau inspirera Claude Monet pour la fabrication en 1871 de son bateau-atelier.

1858

Les canotiers « sérieux » s'organisent.

Création au sein de la SRP d'un « Rowing club », pour l'aviron, et d'un « Sailing club », pour la voile. Ces clubs rompent avec l'image caricaturée du canotage.



1858

Publication de *Le canotage en France*.

Édité par la Société des Régates Parisiennes, le livre d'Alphonse Karr veut redorer le blason des canotiers et du canotage en détaillant l'origine du « canotage sérieux », les premiers équipages et les premières régates.

1860

Développement des courses à la pagaie en périssaires.

Louis Armet, également excellent à la rame et à la godille, domine les premières courses.

1862

5 800 bateaux sur la Seine. L'Inspection de la navigation de la Préfecture de la Seine enregistre 5 800 petites embarcations.

1863

Autorisation de circulation de nouvelles embarcations de canotage sur la Seine.

L'ordonnance de police du 31 mars 1863 autorise sous certaines conditions la circulation des « Warreys, Randams, Out-riggers, Phonets, Yoles, Skiffs, Océans, Youyoux (sic) ou Périssaires, Podoscaphes ».

1867

Fondation du Yacht Club de France.

Fondé le 15 juin 1867 lors de l'Exposition universelle de Paris, il est placé sous le haut patronage de la famille impériale et du Prince de Galles.



1867

Le Rob roy impérial.

Lors de l'Exposition universelle de Paris, l'empereur Napoléon III achète une yole et un Rob roy au chantier anglais Searle & Sons. Ces embarcations rejoignent la « Flottille de plaisance impériale ».



1868

Le Sailing club quitte la SRP.

Les embarcations devenant très différentes, l'aviron et la voile se séparent. Depuis 1852 et la construction par Baillet de la Capricieuse, le premier clipper à dérive imitée des « sandbaggers » américains, la forme originelle des canots est abandonnée. Bercy, Saint-Cloud, Asnières, Argenteuil deviennent de grands bassins de régates.



1876

Le premier « Championnat de France », tous sports confondus, est fondé par le Cercle Nautique de France : c'est une épreuve d'aviron en skiff.

Alexandre Lein en est l'un des plus grands champions.



1876

R.L. Stevenson navigue à la pagaie d'Anvers à Pontoise.



Son « canoe », *Arethusa*, est de type Rob roy, en cèdre. Celui de lord Simpson qui l'accompagne, *Cigarette*, est en chêne. Ils sont tous deux à la pagaie double et les deux canots sont grésés d'une petite voile.

1878

Fondation du *Yacht*, journal de la navigation de plaisance.



« Artistique, littéraire et scientifique », il s'intéresse à toutes les marines et publie des cartes de croisières fluviales.

1877-78

Caillebotte peint la série des « Périssaires ».

Ci-dessous : périssaire de l'Yerres, fin XIX^e, inscrite Monument Historique.



1878

La coulisse transforme la technique de l'aviron. Apparition des canoës français.

La mise au point du siège à coulisse sur glissières modifie le geste du rameur. Le sport d'aviron se spécialise encore davantage. Les promeneurs nautiques profitent de cette innovation par la création des canoës français.

Ce sont des bateaux à l'aviron, voile et éventuellement pagaie, pontés, relativement faciles à transporter, conçus pour la balade en rivière.



Leur longueur est adaptée au gabarit des wagons.

1882

Création de l'Union des Sociétés d'Aviron de France.

Elle devient en 1890 la Fédération Française des Sociétés d'Aviron qui est rejointe par l'UFSFA en 1902, avant d'être, depuis 2016, la Fédération Française d'Aviron.



1883

Les canoës canadiens.

John Stephenson dépose au Canada le brevet de fabrication d'un canoë en petites lattes longitudinales assemblées par feuillures et membrures intérieures. Dès le début du xxe siècle, les constructeurs français copieront cette technique d'après les premiers canoës importés.

De même qu'ils reprendront la technique de l'entoilage brevetée par le Canadien William Chestnut le 28 février 1905.



1885

Les moteurs à explosion embarquent.

Dès 1845, les frères Cochoy font naviguer un canot à roues à aubes sur la Seine. Lors des Régates de l'Exposition universelle de 1867, une première régate de canots à vapeur est organisée, puis plus régulièrement par le YCF après 1870.

À partir de 1885, Fernand Forest teste les premiers moteurs à explosion qui de la Rapée sur le canot *Volapück* : c'est une révolution dans la course à la vitesse.



1886

Création du journal *L'Aviron*.

Dès l'origine, cette revue, créée par l'éditeur Pierre-Victor Stock, s'intéresse à « la vie sur l'eau » et aux récits de croisières qu'elle publie sous la forme de petits fascicules.

1887

Le chantier Tellier propose des canoës « canadiens ».

Cherchant des formes nouvelles, il imite les Rob roy et les canoës canadiens vus en Angleterre, mais les arme à la française : voile et aviron, la pagaie (double et démontable) étant accessoire.



1888

Premier championnat de France à la pagaie.

Ce championnat est institué par l'USAF pour les périssoires. Il se tiendra jusqu'en 1944 sous l'égide de la FFSA.



1890

Maupassant publie *Mouche, souvenir d'un canotier*.

Il a déjà publié d'autres nouvelles qui ont le canotage en décor, dont *Une partie de campagne* en 1881.

1890

Fondation du Touring Club de France.

Le TCF se dote d'une section nautique. Il obtient l'aide du gouvernement pour développer le tourisme nautique et aménager des rampes afin de faciliter les portages lors du passage des barrages.



1892

Le bateau-vélocipède Vallet.



Avec l'invention de la pédale (1861) et de la chaîne à rouleaux (1880), la bicyclette se développe.

Et toutes sortes d'engins flottants (bateau-vélocipède, hydrocycle, tachypodoscaphes, tricycle nautique, et bien d'autres) prennent la suite des podoscaphes à pagaie, préfigurant la Nautilette (1920) et le Pédalo™ (1936).

1900

Premier concours de plans.

Il est lancé par le journal *Le Yacht* pour un racer de 2,5 tonnes. De même, le Canoë Club organisera dès 1904 un concours pour inciter les constructeurs à produire des bateaux les mieux adaptés aux nouvelles pratiques de tourisme nautique.

Fin XIX^e – début XX^e

Les engins de plage.

Les séjours au bord de mer sont prétextes, pour les professionnels comme pour les amateurs, à inventer toutes sortes d'embarcations, le plus souvent à la pagaie. Elles sont généralement désignées comme périssoires bien que leurs formes varient beaucoup.



1904

Création du Canoë Club.



Fondé le 22 avril 1904 comme « Société d'encouragement au tourisme nautique », le Canoë Club deviendra Canoë Club de France le 16 décembre 1921. Il n'autorisera ses membres à participer aux compétitions qu'en 1946.

1905

Mise au point d'un bateau de promenade pliant.

S'inspirant des canots de sauvetage pliants Berthon, Osgood et Murray & Baker inventés vers 1870, l'Allemand Alfred Heurich lance en 1905 son « Luftikus-Rennboot » (à droite de la photo), puis en 1906 son célèbre « Delphin-Wandertyp » (à gauche). Le nom inuit « kayak » ne viendra que plusieurs années plus tard pour désigner ces bateaux.



1907

Les croisières en canoë canadien.

Les membres du Canoë Club et du Touring Club de France découvrent dans le canoë canadien un bateau idéal pour explorer les rivières françaises. Importés dès le début du XX^e siècle, les canoës canadiens sont toujours livrés avec des pagaies simples. Mais les pagayeurs préfèrent utiliser la pagaie double des périssoires qu'ils maîtrisent mieux.



Conception et réalisation : Atelier de recherche du Carré des Canotiers ©2019
Reproduction interdite sous quelque forme que ce soit, tous droits réservés.
Les documents reproduits sont issus de la collection du Carré des Canotiers, et avec l'aimable autorisation de Femina Sport pour 1915 Alice Millat.

1910

382 constructeurs recensés.

De quelques constructeurs au début à une trentaine en 1861, 382 constructeurs de bateaux de plaisance sont recensés dans toute la France en 1910. Ces constructeurs renommés et reconnus diversifient leurs productions et s'orientent vers l'aéronautique naissante. A. Tellier, constructeur de nombreux canots motorisés par Panhard et d'autres, plusieurs fois vainqueur à Monaco, s'installe fabricant d'aéroplanes. Il utilisera son stock d'acajou destiné aux hélices pour construire des canoës.



1915

Alice Millat, présidente de Femina Sport.

Première femme à remporter le brevet Audax de 80 km en aviron, Alice Millat devient en 1915 présidente de Femina Sport, club fondé en 1912. Militante inlassable du sport féminin, elle est à l'origine des Jeux mondiaux féminins en 1922, organisés en alternance avec les Jeux Olympiques avant l'intégration du sport féminin aux Jeux d'Amsterdam en 1928.



1919

Création de la Fédération Française de Yachting à Voile.

1919

Édition par le TCF et le Canoë Club du premier *Guide du canoëiste* : l'Orne.



La collection comprendra 47 guides, de nombreuses fois réédités et mis à jour, couvrant une soixantaine de rivières. Elle sera arrêtée en 1951.

Ces guides décrivent, kilomètre par kilomètre, tout le parcours pagayable d'une rivière en indiquant les barrages et les accès à l'eau. Ils sont rédigés par les canoëistes.

1925

Apprentissage de la technique de la pagaie simple.

Le Canadien George Smyth enseigne la technique de la pagaie simple à Alfred Rouan et André Meinvielle du Canoë Club de France : position à genoux et utilisation de la pagaie pour se diriger grâce à des mouvements qui prennent appui sur le plat-bord. Les canoëistes abandonnent progressivement la pagaie double pour la simple.



1926

Premier salon nautique sur les bords de la Seine.

Les constructeurs de yachts à moteur ou à voile, de barques, de voiliers, de canots à l'aviron ou à la pagaie y présentent leurs modèles. Exposition de canots pliants allemands.

Faute de vent, les voiliers ne participent pas à la parade nautique.



1927

Les canots pliants, type « kayak », arrivent dans les magasins.

Louis Partridge, de Levallois, en est l'un des premiers importateurs. La liste des membres du Canoë Club de France de 1926 montre que certains possédaient déjà des canots pliants.

1934

Classification des rivières sportives françaises.

L'étalonnage des rivières suivant leurs difficultés offre aux pagayeurs des repères d'habileté technique ; il ouvre également la voie aux compétitions en eau vive qui peuvent être organisées sur des parcours de difficultés similaires. Le CCF publie une première classification, en trois classes, de 76 rivières.

1936

Jean Duvivier tourne *La belle équipe* avec Jean Gabin, Viviane Romance et Charles Vanel.

1936

Les congés payés : comme la bicyclette et le tandem, le canoë en devient l'un des symboles.

Par les Accords Matignon, le Front Populaire institue deux semaines de congés payés obligatoires.

Les nouveaux vacanciers prennent le train avec canoës et kayaks, chariotant des gares à la mer, aux rivières et aux lacs. Cette pratique durera jusque dans les années cinquante.



Histoire du canotage, des loisirs et sports nautiques

1790 – 1936
une chronologie

